

L'expérience de la poupée Bobo a été réalisée en 1961 par Albert Bandura, qui voulait vérifier son hypothèse selon laquelle le comportement humain serait plutôt le fruit de l'apprentissage social et de l'imitation que déterminé par les facteurs génétiques et innés. Pour conclure, Bandura affirme que le comportement violent des modèles adultes envers les poupées a conduit les enfants à croire que de telles actions étaient acceptables. Le scientifique russe suppose ainsi que les enfants exposés à un modèle adulte se comportant de façon excessivement agressive, seraient susceptibles de reproduire le même type de comportement, même en absence de l'adulte alors que les enfants exposés à un modèle adulte non-agressif, seraient les moins susceptibles de montrer des tendances violentes, même en absence de l'adulte. L'enfant était assis dans un coin avec certains jeux, dont des autocollants, et l'adulte dans un autre coin où se trouvaient des petits jouets, un maillet et une poupée Bobo increvable. Bandura constate en effet, qu'il existe de nombreuses inquiétudes quant à l'effet des influences sociales sur le développement de la personnalité de l'enfant et sur ses valeurs morales. Ainsi, parmi ceux-ci étaient notés les coups de poing ou de pied à la poupée Bobo, s'asseoir sur cette dernière, la frapper avec le maillet ou la trainer dans la pièce. Il voulait révéler, à l'aide d'acteurs agressifs et non-agressifs, que l'enfant aurait tendance à imiter et à apprendre le comportement de l'adulte de confiance. Lors de l'expérience, chaque enfant des deux premiers groupes était amené individuellement dans une salle de jeux avec un adulte par un expérimentateur. Dans le scénario non agressif, l'adulte ne fait que jouer avec les petits jouets en ignorant totalement la poupée Bobo. L'expérience montre une proportion trois fois plus grande de gestes agressifs posés par les garçons par rapport aux filles.